

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(1,57-66)

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter,
elle mit au monde un fils.

Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant.

Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.

Mais sa mère prit la parole et déclara :
« Non, il s'appellera Jean. »

On lui dit :
« Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! »

On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler.

Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit :
« Jean est son nom. »

Et tout le monde en fut étonné.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia :
il parlait et il bénissait Dieu.

La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements.

Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient :

« Que sera donc cet enfant ? »

En effet,
la main du Seigneur était avec lui.

Mercredi 23 décembre 2020

C'est l'histoire d'une naissance, pas celle de Jésus, mais celle de Jean, le futur Jean Baptiste, le fils d'Élisabeth et Zacharie. C'est un événement pour les voisins et la famille qui se réjouissent avec la maman et qui se déplacent pour la circoncision le huitième jour. Bref, une naissance ordinaire : j'y vois le signe que Noël, la naissance de Jésus, nous renvoie à toutes les naissances qui réjouissent le cœur des hommes et des femmes.

A qui ressemble-t-il ? Quel nom vous allez lui donner ? Les questions habituelles, mais il y a un sujet avec le prénom ! Au moins, les parents sont d'accord ! Ils font ce que le Seigneur leur a demandé.

Je confie à Dieu tous les parents qui viennent d'accueillir un enfant dans leur foyer : quelle aventure ! Quel renouvellement pour un couple ! Quelle responsabilité ! Quel bonheur ! Et en même temps, quel poids ! Et je confie aussi tous les parents en attente d'un enfant...

Que sera donc cet enfant ? C'est la question, et personne ne peut y répondre. Mystère d'une vie, d'une page blanche. Nous avons tous été ce bébé devant qui on a dit : que sera donc cet enfant ?

Devant le mur de Jérusalem, j'ai entendu un jeune papa français dire à son fils de 8 ans qui lui demandait pourquoi ils portaient une kipa : porter la kipa, c'est te rappeler que la main du Seigneur est sur toi.

Je souhaite à tous les nouveau-nés, garçons et filles (sic) de découvrir que la main de Dieu est sur lui / sur elle, comme signe de la bienveillance du Père.